L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 28 JUIN 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
C. DUVERGÉ, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 28 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

NOTRE FEUILLETON.—Une erreur de mise en page a fait intervertir l'ordre du feuilleton. Nos lecteurs s'en seront, sans aucun doute, aperçus, mais nous rectifions aujourd'hui cette erreur en rétablissant les passages dans leur ordre naturel.

BULLETIN DES NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons reçu nos journaux d'Europe jusqu'au 5 juin.

Les nouvelles qu'ils nous apportent nous ont été transmises déjà, naturellement, par le télégraphe. Nous avons dû y chercher l'éclaircissement de quelques unes de ces nouvelles, et nous ne l'y avons pas rencontrée. Il arrive souvent, en effet, et cela se reproduit fréquemment, que le laconisme des dépêches dénature le sens véritable d'un événement, ou que le désir d'être bien informé fasse accueillir légèrement, quelquefois, par les porteurs de nouvelles, au moment du départ d'un steamer, un bruit en circulation et qu'il n'est pas possible de vérifier.

C'est ainsi qu'on a exagéré la portée de la discussion qui a agité pendant deux jours le parlement anglais, en lui attribuant un caractère presque de *casus belli*, au sujet de prétendus armements et préparatifs que faisait la France. Une boutade de M. Disraeli, discours prononcé par l'honorable chancelier devant ses électeurs, et que ses amis même ne paraissent pas avoir tous approuvé, a donné lieu à des interpellations de la part de lord John Russell. La discussion qui s'en est suivie, tout en révélant des dispositions peu énergiques de la part du parlement, n'a pas eu précisément, le caractère qu'on lui avait prêté. Le passage suivant donnera la mesure du discours auquel nous faisons allusion, et qui semblait n'avoir d'autre but que de mettre en relief les services rendus au pays par le cabinet dont M. Disraeli fait partie. Il s'agit de l'état où étaient les rapports avec la France, à l'avènement de ce cabinet:

"Quand je vous dirai, et je vous le dis sérieusement, qu'au moment où nous arrivâmes au pouvoir la question de paix ou de guerre n'était pas une question de semaines ou de jours, mais d'heures, vous vous rappelerez avec bonheur, j'en suis certain, que la paix a été maintenue, et qu'en même temps l'honneur du pays a été vengé."

Ces paroles sortant de la bouche d'un ministre devaient exciter une émotion naturelle et, une fois sur cette pente, la discussion a pu facilement prendre un caractère de récrimination.

Les élections que la retraite de lord Stanley avait rendues nécessaires dans le cabinet anglais se sont accomplies. Lord Stanley est nommé président du bureau des Indes, et sir E. L. Bulwer Lytton le remplace dans le poste de secrétaire d'Etat pour les colonies.

On est tombé d'accord pour le règlement de la question des juifs, question qui a été, comme on le sait, tant et de si longues fois débattue. Les conférences qui viennent d'avoir lieu par l'intermédiaire des comités élus entre la Chambre des lords et la Chambre des communes, se seraient terminées par l'adoption de ce principe que les Juifs ont le droit de siéger au Parlement. Un premier résultat de cette concession, faite par la Chambre haute à l'opinion publique, est la prise de possession par M. de Rothschild de son siége dans la Chambre des communes.

Les nouvelles de l'Inde ne sont pas des plus satisfaisantes. La résistance est concentrée dans le Rohilcund et à Calpee. A Lucknow le désarmement s'opérait lentement, et les routes n'étaient pas sûres. Delhi inspirait toujours [illegible].

[illegible] Peel et la destruction [illegible] par le capitaine Legrand [illegible].

[illegible] devant Bareilly toujours [illegible], mais les indigènes [illegible] les mesures pour assurer leur [illegible].

[illegible] Ross et Whitlock et le brigadier [illegible] sur Calpee. Le général [illegible] poursuit toujours Koer-Sing, [illegible] l'atteindre. Partout les [illegible] sont en péril au plus prompt [illegible]. La campagne actuelle [illegible] résultat.

[illegible] du gouverneur général [illegible] sur les propriétaires [illegible] 200,000 insurgés [illegible] pas encore été sérieusement [illegible]. Partout les rajahs organisent [illegible].

[illegible] trouvé dans aucun journal [illegible] la moindre confirmation [illegible] maréchal Pélissier.

[illegible] tentative d'assassinat [illegible] l'empereur Napoléon, les journaux [illegible] aucune mention. Ce [illegible] les correspondants belges démentent énergiquement [illegible] qu'ils annoncent que [illegible] à Paris demeure ferme [illegible] l'attentat a eu lieu. En [illegible] correspondants qui [illegible] question, affirment que la population [illegible] très préoccupée de la recherche [illegible] des bombes infernales sur [illegible] elle croit être. "Ces [illegible] correspondant, seraient d'un [illegible] s'il ne s'agissait que [illegible] intérêt!"

[illegible] question qui agite, en ce moment [illegible] en France, c'est l'affaire [illegible]. En face des événements qui [illegible] nous allons donner un [illegible] que possible, le gouvernement [illegible] prendre des mesures [illegible] aux suppositions [illegible] qui se sont bornés [illegible] vaisseaux de guerre dans [illegible] Adriatique. Il convient d'ajouter [illegible] qu'une dépêche datée de [illegible] annonce que la direction [illegible] ce port avait reçu l'ordre de [illegible] travaux d'amélioration de l'armement [illegible].

[illegible] monténégrine a pris des proportions [illegible] a été la cause de la [illegible] de la conférence de Paris qui, [illegible] avait ajourné indéfiniment [illegible] a eu lieu, enfin, le 5 juin. [illegible] engagements entre les Monténégrins [illegible] du Sultan, les 11 et 13 mai, [illegible] un grand retentissement [illegible] deux rencontres, les Turcs [illegible] complètement battus, et le commandant [illegible] avoir été une sorte de [illegible] coûté 7,000 têtes coupées [illegible] champ de bataille comme de [illegible].

[illegible] accusé d'avoir manqué, [illegible] à la foi des traités, a [illegible] adresser au consul français à Scutari [illegible] lettre dans laquelle il explique [illegible] sa conduite. Il accuse, à son [illegible] d'avoir été les premiers agresseurs [illegible] qui ne dépendait que de lui [illegible] à la suite de ses deux victoires [illegible] du territoire de l'Herzégovine, [illegible] respect pour les désirs de l'empereur [illegible] en qui il a placé toute sa [illegible] avait ordonné à ses troupes de [illegible] les limites du territoire [illegible].

[illegible] nouvelle des parties belligérantes [illegible] appel adressé à la politique [illegible] le prince Danilo se fait un [illegible] les cartes aux yeux [illegible] et soulevé parmi elles [illegible] inquiétude à l'endroit de la [illegible]. Au reste d'un côté, puis l'Angleterre [illegible] des forces ou des [illegible] dans l'Adriatique, [illegible] français sont demeurés, sans [illegible] les ait rappelés, comme [illegible] un moment.

[illegible] continuent à envoyer des troupes [illegible] cinq cents hommes avaient [illegible] 1er juin à Gravosa. De ce côté, il [illegible] avoir intention de faire cesser [illegible].

[illegible] nouvelles intérieures de la France, [illegible] à personne de sérieuses inquiétudes [illegible] fait saillant ne justifierait, [illegible] pas cependant que d'attirer des [illegible]. Il est toujours question de [illegible] du général Espinasse du ministère [illegible] son remplaçant probable paraît [illegible] être M. Ernest Leroy, préfet de [illegible] à la suite d'un conseil des ministres [illegible] mandé à Paris par télégraphe.

Il est [illegible] et presque exclusivement [illegible] en France, dit un journal Belge, [illegible] manifestés par le gouvernement [illegible] des biens des hospices. Les journaux [illegible] occupent avec une liberté assez [illegible], les uns approuvent, d'autres [illegible] en est, et la *Patrie* est du nombre [illegible] ne disent ni oui ni non, admettent le principe, mais ne veulent de son application [illegible] avec de la prudence et beaucoup de temporisation. Malheureusement, la [illegible]

---

ministérielle semblait demander une preuve plus d'énergie et de pression—que les comités des hospices, que de [illegible] et de modération—ces préfets [illegible] ler à l'Empereur ceux qui se [illegible] distingués par leur zèle et par l'importance des résultats obtenus.

Il est en outre question d'étendre la mesure jusqu'aux propriétés des communautés religieuses, et l'on parlait même d'un Avis officieux communiqué déjà à l'une d'elles d'avoir à s'occuper de la vente de ses immeubles. Quelques journaux ont voulu en vain ager le bienfait d'une pareille résolution au point de vue économique; mais le sentiment public a été plus fort que tous ces raisonnements.

Beaucoup de pétitions sont adressées à l'Empereur par le clergé, notamment celui de Paris, à l'occasion de la circulaire relative aux biens des hospices, et, bien entendu, dans le but de faire ressortir les inconvénients de la mesure.

Les élections ordinaires pour le renouvellement des conseils généraux, qui ont dû avoir lieu dans le courant de ce mois occupaient l'attention publique. La lutte paraissait devoir prendre, dans un grand nombre de départements, un caractère assez vif.

Il y a eu à Romorantin une grève d'ouvriers très sérieuse. Ils étaient fort nombreux et refusaient d'accepter les réductions de salaires qu'on voulait leur imposer. Le maréchal Baraguay d'Hilliers avait dirigé sur ce point plusieurs détachements de cavalerie et d'infanterie pris dans les garnisons de Tours et de Blois.

On écrit de Paris à la date du 3 juin que la reprise qui s'était manifestée pendant une quinzaine de jours dans toutes les transactions avait fait place à une froideur universelle. L'hésitation avait reparu sur la plupart des marchés, et une réaction s'était faite dans les prix. Quant aux valeurs cotées à la Bourse de Paris, elles avaient subi de très fortes dépréciations; la rente et les chemins de fer étaient complètement délaissés.

Une cérémonie religieuse a eu lieu à la chapelle Saint-Ferdinand, à Neuilly, pour le repos de l'âme des princes morts de la famille d'Orléans. Un immense concours d'assistants qui représentaient toutes les différentes classes de la société et même diverses opinions politiques s'étaient réunis pour cet hommage aux plus pures et aux plus nobles mémoires, notamment M. Thiers, M. Guizot venu tout exprès de Lisieux, M. Odilon Barrot, M. Barthélemy Saint-Hilaire, M. Biesta, M. Degouve-Dennuncques, etc. Plusieurs fonctionnaires publics du régime actuel n'ont aucunement hésité à apporter, au grand jour, de pieuses et loyales sympathies à cette touchante solennité. Cinq cents voitures stationnaient à la porte de la chapelle. Deux mille personnes assistaient à cette douloureuse cérémonie. Toutes les dames étaient en grand deuil. Les hommes portaient le frac et les gants noirs, une espèce de deuil de Cour.

Le duel de M. Henri de Pène, préoccupait toujours vivement l'opinion publique en France. La justice poursuit son enquête avec une grande énergie; on dit que M. Hyenne sera traduit en cour d'assises et non en police correctionnelle où comparaîtront au contraire M. de Pène et son premier adversaire.

Aux dernières dates, l'état de santé de M. de Pène était aussi satisfaisant que possible dans sa situation. On avait pu le transporter à Paris, et il avait absorbé une légère nourriture.

MM. de Rovigo et Paira vont intenter un procès au *Courrier de Paris* qui a refusé l'insertion [par ordre supérieur] de leur réponse à la lettre du témoin de M. Hyenne et à celle des officiers de la garnison de St-Germain.

Un autre duel qui a eu un grand retentissement a eu lieu entre M. Odier, frère de Mme la générale Cavaignac, et un M. Léo. Les deux adversaires ont reçu chacun un coup d'épée. La blessure de M. Odier paraît être très grave. Les témoins ont été arrêtés. La politique est, dit-on, tout à fait étrangère à cette rencontre.

La souscription de M. Lamartine marche lentement en France. La *Patrie* annonce en ces termes un double fait regrettable dans la situation malheureuse de l'illustre poète.

Une triste nouvelle nous parvient à l'instant même, dit la *Patrie*, et nous la donnons telle qu'elle nous est transmise. Nos réflexions personnelles ne sauraient rien ajouter aux réflexions pénibles qu'inspireront à tous les gens de cœur ces lignes si éloquentes dans leur brièveté:

—"Les chevaux de selle de M. de Lamartine ont été vendus hier [samedi], à Saint-Point. On assure que le mobilier du château de Monceau va être vendu prochainement pour satisfaire un de ses créanciers."

Un comité a été formé à Londres pour recevoir les souscriptions que les sympathies de l'Angleterre pourront offrir à M. de Lamartine. Voici les noms des personnages importants qui composent ce comité:

Lord John Russell, Viscount Goderich, lord Vane, lord Monteagle, Sidney Herbert, Edward Ellice, sir Robert Peel, sir Edward Lytton Bulwer, M. Danby Seymour, Georges Tomline, M. Kinglake, M. Monckton Milnes, M. Charles Dickens, M. Thackeray, M. Henry Vincent et M. A. Hayward.

Dépêche Télégraphique,
TRANSMISE A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE,
DE QUATRE JOURS PLUS RÉCENTES.

BAISSE SUR LE COTON.

St John, T. N., 26 juin—Le steamship américain, l'Ariel, a franchi le Cap Race, hier, en route pour New-York. Il a été abordé par notre correspondant, qui a obtenu le sommaire suivant des nouvelles.

L'Ariel est parti de Southampton, mercredi, 16 courant. Il porte des avis de Liverpool, jusqu'au jour de son départ—c'est-à-dire plus frais de quatre jours que ceux du Persia.

Les nouvelles générales offrent peu d'intérêt.

Naufrage du City of New-York.

Le steamship City of New-York, en destination de New-York, a fait naufrage, devant les côtes d'Ecosse, deux jours avant le départ de l'Ariel. Passagers et équipage ont été sauvés.

Flottille du Télégraphe.

On n'a rien appris sur la flottille du télégraphe, depuis son départ, qui a eu lieu le 10 juin.

A propos des préparatifs de guerre.

Le *Moniteur* de l'armée nie qu'il se fasse dans l'armée ou la marine aucun préparatif de guerre.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 16 juin—Les ventes de ces trois derniers jours se sont élevées à 14,000 balles—1000 pour les spéculateurs—1000 pour les exportateurs.

Les derniers avis, reçus par le steamer de New-York, ont exercé une mauvaise influence sur le marché de Liverpool, et causé une légère baisse sur toutes les qualités.

On rapporte, pour le middling, une baisse de 1/8 sur les cotes de la semaine dernière—Orléans middling 6 13/16—Le marché s'est clos avec langueur.

Les consolidés à terme se sont fermés à 96—Le marché aux céréales et au maïs s'est fermé languissant.

Ordres au Styx et au Buzzard.

Le lieutenant Davis, de l'Indus, déclare avoir remis aux commandans des steamers anglais le Styx et le Buzzard, des dépêches leur défendant d'arrêter désormais les navires américains.

Force armée pour le Nicaragua.

Washington, 25 juin—Le *Washington States* dit que le président est déterminé à envoyer une force armée au Nicaragua, pour montrer aux gouvernements de France et d'Angleterre que notre route de la mer Caraïbe au Pacific, ne sera empêchée sous aucun prétexte.

UTAH.

Washington, 24 juin—Des dépêches du gouverneur Cumming, disent qu'il dissuade les Mormons de quitter la ville du Lac Salé, pour la Sonora.

St Louis 25 juin—Le colonel Loring et le capitaine Marcy sont arrivés au Fort Scott. Le capitaine Marcy a perdu deux cent cinquante mules et un grand nombre de bestiaux, dans une terrible avalanche de neige, survenue le 12 avril, entre les rivières Arkansas et Platte.

Six soldats du colonel Loring ont été gelés, dans la bourrasque de neige du 29 avril.

Les détachements McNally et Alexander ont perdu presque tout leur bétail, bœufs et moutons. Le dernier a été obligé d'abandonner ses wagons sur la route, l'épaisseur de la neige la rendant impraticable.

Nouvelle Compagnie Minière Mexicaine.

La nouvelle Compagnie Minière Mexicaine est complètement organisée et prête à commencer ses opérations.

Le "Republican", de St Louis, a reçu des nouvelles du Camp de Scott, jusqu'au 5 courant, par la malle du Lac Salé.

Les conducteurs de la malle ont éprouvé un affreux orage de neige qui a duré trois jours. Ils ont rencontré le colonel Hoffman, à environ vingt milles du Camp de Scott, et le capitaine Marcy à cinquante.

Le général Johnson avait l'intention de se rendre à la ville du Lac Salé, sitôt après l'arrivée du capitaine Marcy et du colonel Hoffman.

LE GOUVERNEUR CUMMING.

Le gouverneur Cumming, les commissaires de paix et le maître de poste sont retournés à la ville du Lac Salé.

Les conducteurs de la malle ont rencontré le général Harney, qui voyageait rapidement. Les provisions étaient abondantes au camp de Scott.—Convois et troupes étaient dans d'excellentes conditions.

Le bétail de l'armée était en bon état.

RÉGATES.

New-York, 26 juin.—Le sloop Rebecca, appartenant à Jas. G. Bennett Jr, a gagné le prix de la Régate Océan.—Le Minnie est arrivé second—le Una en troisième.

ÉLECTION A MEMPHIS.

Memphis, 24 juin.—R. D. Baugh a été réélu Maire de Memphis, hier. L'élection s'est accomplie avec calme.

Suite des nouvelles par l'Ariel

DERNIERES NOUVELLES DE CHINE.

Nankin pris par les troupes impériales.

St Johns, Terre-Neuve, 26—Le gouvernement anglais a reçu des nouvelles de Chine, par Alexandrie et par le télégraphe de Malte.

On rapportait que les troupes impériales, qui s'étaient assemblées en grand nombre dans le voisinage, ont pris possession de Nankin et repoussé les rebelles.

LES REFUGIÉS A GÊNES.

Les autorités de Gênes refusent d'expulser les réfugiés, comme le demande la France.

FRANCE—Le général Espinasse a donné sa démission comme ministre de la police. Il refuse de siéger au Sénat et demande à être nommé ministre de l'intérieur.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

Liverpool, 16 juin—Les cours du coton démontrent une baisse de 1/8 sur les qualités [illegible]

---

belles et middling. Fair Orléans, 7 1/2 à 7 5/8; middling Orléans 6 13/16; Fair Mobile, 7 1/4; middling Mobile, 6 3/4 à 6 13/16; fair Upland 7 1/8; middling Upland 6 3/16.

Les avis de Manchester ont produit un effet défavorable sur le marché de Liverpool.

Farine—Les ventes ont été très limitées, mais les prix se sont soutenus.

Blé—Quelques transactions; marché languissant; prix nominaux. Quelques petits lots de rouge inférieur vendus à une baisse de 2 d.

Maïs—Marché calme; ventes sans importance.

Provisions—Calmes, sans changement dans les prix.

St Louis, 26—Farine 3 90 à 3 95; blé rouge 85; blé blanc 90 à 95; maïs mélangé 50; jaune 56 1/2; avoine 48 à 50; chanvre 66 à 75; tabac 6 40 à 4 75.

UNE SOIRÉE LYRIQUE ET MAGNÉTIQUE.—Mardi prochain M. Hermann Laurent doit donner dans la loge de la Parfaite Union, une soirée qui doit attirer, à coup sûr, beaucoup de monde. Les principaux artistes du théâtre d'Orléans, Mlle Bourgeois, MM. Delagrave, Choi, Carrière, Steinbach, Lehmann et Jobert prêtent leur concours à cette soirée. Citer les noms de ces artistes éminents, c'est dire que la partie musicale de cette soirée sera des plus attrayantes. La partie magnétique et magique est tout entière dévolue à M. Hermann Laurent qui, nous a-t-on assuré, a un talent de prestidigitateur remarquable. Le piano sera tenu par Mme Boudreau. Le prix d'entrée est fixé à $1. Les billets se trouvent chez MM. Elie et Chassaignac. Nous ne doutons pas de l'empressement du public à se rendre à l'appel qui lui est adressé.

CHEMIN DU PACIFIC.—La *Républicaine* de Marshall (Texas) du 19 annonce l'arrivée de MM. J. Fowlkes, G. S. Todd, Thom. B. Lincoln, D. C. Wilder, Thomas H. Wiley, Wm. E. Street, &c, président et directeurs du chemin, récemment élus à la Nouvelle-Orléans, avec tous les livres, papiers, &c. Ils ont ouvert leur bureau, conformément à la loi de la législature. Les plus grandes espérances ont été données par ces messieurs sur le succès de l'entreprise.

LE VANDERBILT.—Le *Vanderbilt* vient d'accomplir du Havre à New-York, en touchant à Cowes, le plus rapide voyage qui ait encore été fait. La traversée du *Vanderbilt* a été de neuf jours et 13 heures.

LES RÉCOLTES ET LA TEMPÉRATURE.—Le *Colombien* annonce que les variations constantes de la température depuis quelques jours, ont été nuisibles à la récolte qui s'annonce médiocrement. Les pâturages seuls paraissent particulièrement florissants.

DÉCISION RELATIVE A UNE QUESTION DE TERRES.—Le grand procès relatif à des ventes de terres entre l'Etat du Massachusetts et Roxbury, et où il s'agissait de terres évaluées à plusieurs millions de dollars situées entre Boston et Roxbury, a été résolu en faveur de l'Etat.

LE TOMBEAU DE NAPOLÉON A LONGWOOD.—Le *Herald* de Ste-Hélène, du 4 mars, publie une ordonnance du gouverneur qui concède à l'Empereur des Français et à ses héritiers la propriété perpétuelle des terres de Longwood et de l'emplacement où se trouvait la tombe de Napoléon Ier. Les terres de la vallée Napoléon, où le tombeau est situé, comprennent environ 22 acres, et celles de Longwood 3 acres. Ces terres étaient récemment une propriété particulière: elles ont été achetées par la Couronne, pour la destination que nous venons de dire, sur le pied de 1,600 liv. st. pour la tombe, et de 3,500 liv. st. pour la maison.

ATTENTION!—On reçoit cette semaine à l'établissement du PROF. BRETTE, 12, rue St. Charles, de nouveaux élèves dans toutes les langues.

Une bonne habitude pratique est la meilleure de toutes les grammaires.

☞ Nous appelons l'attention publique sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'hôtel de Cité rue de la Commune, par le ministère du shérif, de la maison à quatre étages, rue St-Charles, No 97. Voir aux avis.

$100 pour apprendre à LIRE, ÉCRIRE et PARLER parfaitement l'anglais, l'espagnol, le français ou l'allemand.—$50 pour apprendre à parler l'une de ces langues.—$50 pour apprendre la grammaire d'une langue qu'on sait déjà. Des classes de conversation seront ouvertes lundi, 28 du courant, au Collége Commercial de Dolbear. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRE.—Wm Deshea, commis au magasin d'O'Brien, rue Tchoupitoulas, a été tué hier après-midi, à 5 heures, à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Felicity, par Michael Duffy, propriétaire du café du "Bowman". Voici les détails que nous a donnés le lieutenant Dryden:—Deshea, accompagné d'un jeune homme nommé Guthrie et d'un autre ami, se dirigeait vers une maison près du café de Duffy, lorsque celui-ci héla les jeunes-gens; Guthrie s'avança et demanda à Duffy ce que signifiaient ses cris; il reçut pour réponse un coup de poing qui le terrassa. Deshea accourant au secours de son ami, reçut alors, dans la maison, de Mme Duffy, un coup de bâton derrière la tête, qui le terrassa à son tour. Ayant repris ses sens il se saisit d'une chaise et la lança à la tête de cette femme, puis gagna la porte de la rue; mais il était poursuivi par Duffy, et celui-ci lui porta trois coups de couteau, à l'estomac et au cou; Deshea voulut traverser la rue, mais, après avoir fait quelques pas, il tomba mort. Peu d'instants après, plusieurs hommes de police se présentèrent, mais Duffy avait disparu. On fit des perquisitions dans le voisinage et on le trouva blotti sous un hangard à bois. L'officier Uzee, aidé de deux hommes de garde, s'empara de lui, de son garçon de buvette, et de plusieurs personnes témoins de l'affaire. Ils ont tous été incarcérés et comparaîtront aujourd'hui devant le recorder Summers.

DANGEREUSEMENT BLESSÉ.—Un jeune homme nommé John Sugrue a tiré, hier, un coup de pistolet sur un autre jeune homme du nom de Thomas Long. L'affaire a eu lieu près de la gare du chemin de fer de Jackson. Ils étaient tellement près l'un de l'autre, que la balle traversa la tête de Sugrue et que le sang rejaillit sur la chemise du coupable. Ce crime est le résultat d'une véritable querelle d'enfant. Le blessé a été transporté à l'hôpital de Charité; on le dit mortellement atteint.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Thomas Watson ayant attaqué John Schroe, un pistolet à la main, rue des Remparts, et John Kennedy ayant commis le même crime, rue Poydras, sur Wm. Hickey, ont été arrêtés samedi soir.

RECEL D'ESCLAVES.—Wm. O'Dowd et James Sheeler ont été arrêtés, hier à 1 heure, sous l'accusation d'avoir recélé Henry, esclave de M. Redding.

COUPS DE POIGNARD — Joseph D. Gibson a été écroué samedi, par ordre du recorder Adams, pour avoir poignardé et grièvement blessé Louis Gimball, vendredi soir, au marché Soraparu, quatrième district. Un des voisins dit que Gibson, après avoir brisé les tasses, etc., d'une table à café que gardait une petite fille, voulut en faire de même sur la table de Gimball; celui-ci s'y étant opposé, reçut plusieurs coups de couteau.

AFFAIRES DE MEURTRE.—J. C. Wilson, Z. Holcombe, John McIntyre et Cornelius McGregor, accusés d'avoir assassiné E. Simmons la veille de la dernière élection de Carrollton, ont été jugés, samedi, devant le juge Barthe.

Le juri a acquitté Wilson et Holcombe. Le tribunal a annulé les procédures quant à McIntyre et McGregor et a ordonné à l'avocat de district de présenter de nouveaux actes d'accusation contre eux.

PREMIÈRE COUR.—Le Juge Hunt a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Fred. G. Stringer, détournement de fonds—un an de travaux forcés.

Thos. Morrissy, assaut à main armée—deux ans de travaux forcés.

Henry Wilson, alias Dutch Bill, vol avec effraction—deux ans de travaux forcés.

Théodore Miller, tentative de meurtre—cinq ans de travaux forcés.

John Murphy et Mich. Sullivan, assaut à main armée—cinq mois de prison.

Jean Canean, h. c. l., assaut à main armée—cinq mois de prison.

HABEAS CORPUS.—Le juge de la Sixième Cour de District a ordonné, samedi, au recorder Long de donner les raisons pour lesquelles il a fait écrouer Giacomo Luperi. Ce dernier déclare qu'il a été envoyé en prison sur son refus de s'embarquer sur le navire *Pertshire*; qu'il n'a pas voulu partir parce que le troisième maté, un nègre, l'a maltraité; parce qu'il craint qu'on ne le tue à bord. Il ajoute que la plus grande partie de l'équipage se compose de nègres.

ARRESTATIONS.—La police a arrêté, samedi soir, les personnes suivantes:

Frank Powell, sur qui l'on a trouvé des revolvers, des cuillers, etc., qu'on suppose avoir été enlevés d'une caisse envoyée sur le *Colonel* par MM. Hyde & Goodrich.

Wm Meason, C. A. Hoffmeyer et John Dallahan sont accusés d'être les complices de Powell.

John Longhorne et Pierre Rodrigues, accusés d'avoir enlevé des chevaux volés.

John Walsh, pour avoir assailli à main armée un officier qui essayait de l'arrêter.

Rosetta Laretta, accusée de larcin.

L'officier spécial Izard a arrêté plusieurs nègres qu'on soupçonne de marronnage.

COUR DES RECORDERS.—Les esclaves Harriet et Virginia sont en prison, par ordre du recorder Summers, le premier pour vol, la seconde pour avoir battu Léontine Page dans la rue du Cirque.

Timothy Horton, accusé d'avoir blessé Joseph Evard d'un coup de pistolet, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Edward Mitchell passera deux mois à la maison de travail.

Patrick McNamara et Ed. English ont été acquittés quant à une amende de dix piastres pour avoir assailli Michael Connery.

Dans l'affaire de bris de paix de Charles Cohen et Wm. [illegible], nous avons dit que les défendeurs avaient été condamnés chacun à cinq piastres d'amende et avaient fourni caution [illegible] pour répondre de leur bonne conduite. Ce [illegible] prié d'annoncer que [illegible] à été sans aucun doute acquitter une amende [illegible] en question.

[illegible] accusé Daniel Mock et sa femme d'avoir volé pour cent sept piastres de vêtements dans la chambre de Martha Ann Green, f. c. l., à l'encoignure Tréme et Conti.

Wm Seigerise se plaint d'avoir été battu par Jules-Desplanques, dans la rue Roman.

Mme Baltimore a été condamnée à trois mois de maison de travail pour conduite et langage inconvenants.

—Devant le recorder Long, Anthony Hanser, accusé d'avoir blessé Mary Wagner d'un coup de couteau; Jean-Baptiste Miller, h. c. l., d'avoir assailli à main armée et menacé de tuer Jean Bélair, h. c. l.; Patrick Donnelly, d'avoir assommé Wm Perry—subiront bientôt un interrogatoire.

Aug. Davis que Thomas Hines, rue Musique, accuse de lui avoir volé des planches, a fourni un cautionnement.

—Le recorder Adams a condamné M. Patrick à dix piastres d'amende pour avoir manqué de respect au tribunal.

John Farman, dix piastres pour avoir battu Frederick Briesch.

MORT DU FILS DU PACHA D'EGYPTE.

L'héritier présomptif du vice-roi d'Egypte vient de perdre la vie par un accident déplorable. Voici les détails que les journaux d'Europe publient à ce sujet.

Le dernier jour du Ramazan, Saïd pacha s'était rendu à Alexandrie avec une grande partie de son armée, pour y recevoir les félicitations de ses sujets. Le prince Achmet était venu du Caire pour assister à cette solennité. Le lendemain, il se remit en route, accompagné de son oncle Halem pacha, frère du vice-roi, qui retournait également au Caire. A Kafr-Laïs, la masse des voyageurs fut transportée sur le Delta en bateau à vapeur comme de coutume. Les wagons de 1re classe furent placés au contraire sur le bac, qui, en attendant que le pont soit terminé, sert de communication entre les deux rives, au moyen d'une forte chaîne en fer. Ce bac se compose, à l'étage inférieur, d'une machine à vapeur destinée à le mettre en mouvement, et au-dessus d'un pont ou plancher mobile, qui, quelle que soit la hauteur des eaux, est élevé ou abaissé mécaniquement au niveau du chemin de fer, et peut ainsi recevoir jusqu'à six wagons.

Les trois premiers wagons du train dont les princes faisaient partie avaient été placés d'abord sur ce pont et poussés, à ce qu'il paraît, par les gens de service avec trop de vitesse. Il en résulte que le wagon des marchandises qui tenait la tête ne put être arrêté par la faible traverse qui termine le rail à l'extrémité du pont, et qu'il fut précipité dans le Nil. Ce wagon, qui était fort lourd, entraîna les deux autres, avant même que les personnes qui s'y trouvaient eussent avoir la conscience de leur situation. Halem pacha seul, entendant crier les fellahs, sortit la tête et une partie du corps hors de la portière, presque au moment de la chute, et parvint à se sauver à la nage. Tous les moyens de sauvetage dont on pouvait disposer furent mis immédiatement en œuvre, mais on ne put retirer de l'eau que des cadavres.

On ne sait pas au juste le nombre des victimes. Le corps d'Achmet pacha a été retrouvé le premier, puis Khaïr-Eddin pacha, ancien ministre du commerce; Béhet bey, directeur actuel des affaires commerciales, et enfin quelques mameloucks de la suite des princes. Achmet pacha a été transporté au Caire, où il résidait habituellement et où il était très aimé de la population arabe.

Par la mort d'Achmet pacha, son frère Ismaïl pacha, fils d'Ibrahim pacha, devient le successeur du vice-roi.

L'accident, dit une lettre adressée le 18 mai d'Alexandrie, au *Sémaphore* de Marseille, est attribué à la négligence des employés du chemin de fer. D'autres vont jusqu'à dire que c'est la conséquence d'un complot. Il y a six mois, il y eut une tentative d'empoisonnement.

On dit qu'Achmet Pacha laisse une fortune de 45 à 50 millions de talaris, soit 250 millions de francs; et on croit qu'il a fait un testament écrit par lui-même, par lequel il laisse un tiers de sa fortune à sa mère, un tiers à sa femme (il n'avait qu'une seule femme) et un tiers à son fils, âgé d'un peu plus d'un an. La perte de ce prince a causé la plus vive douleur parmi tous les Européens, et particulièrement parmi tous ceux qui l'approchaient.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

VII.—[Suite.]

UNE TROP VIEILLE CONNAISSANCE.

—Ainsi, tu es venu de Lyon, exprès pour me faire chanter?

—Tu as une si belle voix, mon bon Nicolle.

—Misérable!....

—De quoi! des gros mots?

—Misérable ingrat, voulais-je dire.

—J'aime mieux ça.... au moins tu parles à mes sentimens. Eh bien! mon fils, j'ai toujours entendu citer cette sentence philosophique: "Heureux qui fait des ingrats!" Je suis donc une preuve vivante de ton bonheur.... donne les *mille*, et n'en parlons plus.

—C'est bon, tu les auras.

—Ce soir?

—Ce soir;..... mais tu as de la conscience!

—Oui, quand je suis riche. Ce soir, j'en aurai pour mille francs..... Profite, mon bon, profite.

—Alors, écoute-moi. Je touche à la réalisation de mon rêve.

—D'ici à quinze jours je serai un grand citoyen, j'aurai sauvé la France et la monarchie.....

—Dans un an, juste le temps qu'il faut à une veuve pour porter le deuil de son mari, j'épouserai une femme charmante, rejeton d'une branche illustre, une héritière dont la fortune est entre trois et quatre millions.

—As-tu de la chance!...... avons-nous de la chance!...... Et le mari de c'tte femme s'en ira, tout exprès pour te faire place, *ad patres*?

—Parbleu!

—Volontairement?

—Volontairement.

—Hum! ça veut dire que tu l'expédieras.

—Allons donc!..... je ne suis pas un apprenti. Bref, mes plans réussiront, à moins que quelques menus obstacles ne les contrarient; or je dois avouer que j'en vois poindre un.... obstacle.

—Ah! ah! c'est ici que Désiré Chambly te devient nécessaire?

—Tu as deviné.

—Eh bien! cause toujours.

—Un homme me gêne......

—Et tu veux le supprimer?

—Je ne dis pas non...... Deux femmes me gênent.

—Oh! oh! tu abuses des suppressions, mon fils.

—Reste à savoir comment je m'y prendrai.

—Raconte-moi ça.

—Si l'homme se jette dans mes filets, il se supprimera de lui-même.

—Comme le mari de ta future femme?

—Précisément. Quant aux donzelles......

—As-tu oublié ton métier de cocher?

—Je ne pratique plus depuis longtemps, mais qu'on me donne à conduire l'attelage le plus fougueux et je m'en charge.

—Dam! je t'ai connu aussi habile qu'intrépide...... Eh bien! tu te présenteras après-demain, à trois heures de l'après-midi, rue Garancière, 7, chez la baronne de Sainte-Adresse...... Tu seras appelé quelle a besoin d'un cocher...... Je me fais fort de t'avoir cette place.....

—Comme tu me traites!...... Quels seront mes gages?

—Six cents francs donnés par la maison, deux mille francs par mois payés par ton serviteur.

—C'est bien peu pour ce que tu exigeras.... Enfin! ça va. Après?

—Pour le moment, rien de plus. Tiens, ajouta Maurice en ouvrant un tiroir, voilà les mille francs que tu m'as demandés.

—Et les centimes? répondit Désiré.

—Quels centimes?

—Il est rare qu'un compte soit en chiffres ronds; il y a toujours des dix cents au bout des additions..... Allons, puisque nous avons dit deux mille, va pour deux mille...... Merci, mon bon, compte sur moi. Après-demain, à trois heures, je serai chez la princesse...... Un drôle de nom qu'elle a tout de même! On dirait une baronne de Pigault-Lebrun..... mais ça ne me regarde pas......

Adieu, bonne nuit. Je t'engage à faire un tour du bureau, rue de Jérusalem. Il sera bon que tu voies le sous-chef de sûreté, pour que, par excès de zèle, ses limiers ne me cherchent pas noise, et me laissent manger et boire, en paix, ces deux jumeaux, ajouta en riant Désiré, qui faira, alternativement, les deux billets de Banque de Maurice, se coiffa sur l'oreille, et se dirigea vers la porte de la chambre.—A propos, dit-il, en se retournant, tu demandes vingt francs, au moins, à ton domestique pour une commission que je lui ai fait faire. Il faut être généreux avec la valetaille, notamment avec les cochers, mon petit, souviens-toi de cela.

—Quelle est cette commission?

—Je lui ai fait porter une lettre à une femme adressée.... Tu comprends que je voulais l'éloigner pour pouvoir causer avec toi. Il nous sait bons amis, et m'a laissé garder le coin de ton feu. Au revoir, l'ancien, au revoir!

"Jouis de ton reste, passe Maurice en refermant sur Chambly la porte du palier, avant peu je serai débarrassé de toi comme des autres. Ah! je les tiens, enfin! je les tiens tous.... La ai là! ajouta-t-il après une pause en se frappant le front et en étendant sa main droite ouverte: Delmas, s'il échappe à mes embûches, n'en périra pas moins.... Mariette Bossard l'a, aujourd'hui, irrévocablement condamné à mort..... C'était donc un pressentiment qui me poussait à poursuivre cet homme........ bon pas un pressentiment, mais la peur..... la peur qu'a le meurtrier de l'ombre de sa victime...... Ce Delmas n'est-il pas, en quelque sorte, l'ombre vengeante du comte de Lauzane?...... Mordieu, ces pensées-là ne sont pas gaies!...... Couche-toi, Nicolle; dors si tu peux et réveille-toi dispos pour achever ton œuvre cette nuit. Ah! si les niais adorateurs de la vertu savaient ce qu'il faut d'adresse, et de patience, et d'audace aux coquins pour réussir dans leurs moindres entreprises, ils les admireraient au lieu de les faire pendre."

Le lendemain, vers huit heures, le chevalier de Cordeuan se réveilla frais et dispos, comme il l'avait souhaité. Il sonna son valet de chambre, se leva, et s'occupa sur le champ de sa toilette, qu'il soigna plus minutieusement que de coutume.

—Faut-il faire atteler? demanda le domestique, en voyant son maître prêt à sortir.

—Il faut reboucher ma porte à tout le monde, excepté à la baronne de Sainte-Adresse, que j'attends, et que voilà sans doute, car on sonne..... Allez ouvrir.

La mère Joffret se présenta en allongeant son cou de tortue, et elle sembla hésiter à entrer dans cette chambre de garçon, comme si elle eût eu encore vingt ans et les frais visages.

—Je n'ai pas besoin de vous, dit Maurice à son domestique; allez où vous voudrez; je vous donne congé jusqu'à cinq heures. Approchez donc, chère baronne, et prenez ce fauteuil...... Il fait un froid de loup, n'est-ce pas?

—Un froid noir..... brrrh! j'en ai des onglées, mon amour..... Aussi, vous choisissez des heures pour faire sortir les honnêtes gens!..... Les hommes n'ont plus de galanterie....

—C'est vrai, mais ils ont des affaires.

—Est-ce qu'ils n'en avaient pas au temps

---

parbleu! en le priant de lâcher ves complices et de vous abandonner en lui laissant votre portrait moral et politique, portrait qui ne sera jamais bien beau, même en étant flatté..... Vous en convenez, mon petit.

—Pour que ce danger nous menaçât, il faudrait qu'Adeline pût se déder du succès de notre œuvre; or, je l'ai si bien endoctrinée, qu'elle est, de la bande entière, la plus enthousiaste....

—Croyez ceci et faites une croix au mur, interrompit la Joffret. Décidément, c'est vous qui avez la vue courte, et je ne voudrais pas être dans votre peau.

—Adeline vous a donc fait quelque confidence?

—Aucune.

—Auriez-vous saisi chez elle quelque indice de défection?

—Mais, quinze-vingts que vous êtes! C'est justement parce que je n'ai reçu aucune confidence, parce que je n'ai saisi aucun indice de défection, que je me défie d'une catastrophe. Finalement, comme un homme instruit en vaut deux, exercez votre esprit dans le champ que je viens de lui ouvrir, et convenez, si vous êtes de bonne foi, que vous n'auriez à vous reprocher d'avoir manqué de zèle, puisque j'ai avancé vos affaires.—Ces affaires sont un peu les miennes, beaucoup plus peut être que vous ne l'aviez désiré.

—Vous êtes, je l'en fais l'aveu, un précieux auxiliaire, et, ma chère amie, serez-vous royalement récompensée.

—Eh bien! après? Qu'est-ce que vous avez encore à me demander?

—Absolument rien; surveillez ces gens, et ne leur lâchez la bride sur le cou que quand je vous aurai fait signe. Pendant vous avoir dérangée de si grand matin, il m'importait d'avoir avec vous, dès aujourd'hui, cet entretien, et nous n'aurions pas pu nous voir à une autre heure sans éveiller les soupçons d'Adeline. Adieu donc, et au revoir, chère baronne, ajouta Maurice en offrant galamment son bras à la mère Joffret.

—Le brouillard est si malsain, dit la vieille en se levant, que je dîterai un troisième verre de Pacaret, avec ou sans votre permission.

—A votre santé, madame de Sainte-Adresse, à vos deux, à vos carrosses!......

—Baisseur, va! Tout-à-l'heure il m'abîmait, maintenant il m'encense..... Oh! les hommes! quels vauriens! Et vous êtes un chevalier français, vous! Non, non, mon cher, vous avez été, pour sûr, changé en nourrice.

"Et de quatre! murmura Maurice, après avoir reconduit et congédié la diablesse. Oui, quatre! Adeline, Verneil, Delmas, et ce vieux monstre en jupons...... Aussi, pourquoi viennent-ils embarrasser ma route?..... Je dis quatre, et il en est cinq! Car ce misérable Chambly m'a, de lui-même, tendu la gorge.... Il est vrai que, depuis longtemps, son sort est fixé..... Cinq! quel travail! quel carnage!.... Allons, Nicolle, de la tête, de l'aplomb, du cœur! Il n'est plus temps de reculer.... le bagne ou l'opulence, l'amour et les honneurs.... Choisis, et, puisque ton choix est fait, marche, cours, escalade, renverse, écrase.... Point de pitié pour les victimes... Allons! allons!.... à l'œuvre et sans tarder!"

Il était près de midi, lorsque le chevalier de Cordouan sortit de chez lui, en élégante toilette du matin et prit, à pied sec (il faisait ferme) la direction de la rue de Vaugirard.

—C'est ici qu'il me va falloir faire des chefs-d'œuvre, se dit-il en regardant d'assez loin la majestueuse enseigne du bonhomme Nock. Le gros noudard que je vais combattre en première ligne, a plus de jugement, à lui seul, que tous les personnages dont je fais mes marionnettes; après lui viendra le Paul Delmas qui se cache sous le nom de Lemoine dans la brasserie de son tuteur politique.... Bah! attaquons le taureau par les cornes, et commençons par bénir la police qui m'a révélé tant de secrets utiles."

Maurice posa sur le loquet de la porte vitrée de la taverne, et entra en saluant avec affectation, mais avec grande courtoisie, la souveraine du comptoir, l'honnête et candide Mme Kiefer, plongée, pour le moment, dans les profondeurs d'une addition sur cinq colonnes, démesurément enflées de livres, sous et deniers.

—Friedrich, servez Monsieur, cria Mme Kiefer, sans lever le nez de dessus son registre.....

Friedrich était dans une salle du fond, il arriva lentement.

—Il se retient vingt-trois sols qui font une livre trois sols, continua Mme Kiefer..... Allons, bon! s'écria-t-elle, j'ai sauté une rangée.... Je n'en finirai donc pas, ce matin!

—Je suis aux regrets, Madame, dit Maurice en venant s'accouder au comptoir, d'être venu pour vous la cause d'une contrariété. C'est mon entrée dans le café qui vous a dérangée....

—Vous êtes bien aimable, Monsieur, répondit Mme Kiefer en posant sa plume, mais je n'aurai vraiment autre faute si je suis pas forte en calcul. Il y a des jours où je ne saurais additionner trois chiffres.... Et bien! Friedrich, servez donc Monsieur!

—Quel est ce que Monsieur désire? dit, en pondant Friedrich, qui regardait Maurice de loin et avec une attention singulière.

—Pourquoi, Madame, reprit Maurice, n'avez-vous pas usage du système décimal, qui simplifie toutes les opérations de l'arithmétique? Le système décimal a été inventé pour le commerce.

—Oh! je le sais bien, et c'est le sujet d'une querelle fréquente entre M. Nock et moi. Il prétend, lui, l'excellent homme, que le système décimal est d'invention révolutionnaire, et qu'il ne doit pas le sanctionner par l'usage qu'on en ferait chez lui, mais c'est qu'il est toujours compter, M. Nock! Au moins s'il y ne voyait dans vos additions...

—C'est beaucoup de soins pour une seule personne, que vous en soyez victime.... En effet, poursuivit-il, j'ai cru remarquer avait qui a causé une distraction, veuillez me mettre à l'épreuve d'une façon plus formidable addition! J'ai une grande habitude des chiffres.

Palmes! poliment violence à Mme Kiefer. Maurice additionna les colonnes en un clin d'œil sans reporter, et en en disant: Je crois ne m'être pas trompé.

—Quest-ce que Monsieur il désire brendre? répéta Friedrich, qui regardait toujours le chevalier avec de mauvais yeux et un sourire dédaigneux.—Je voudrais parler à M. Lemoine, répondit Maurice en riant. Nous avons été un peu camarades de voyage.

—Je voudrais parler à M. Lemoine, mon garçon, répondit Maurice en riant: Mardi pour la chaucroute, je t'en demanderai plus tard.

—*Monsir Lemoine*..... c'est *Monsir Lemoine* *que fous temandez?* balbutia Friedrich.

—Monsieur Lemoine est sorti, dit une voix qui partait de l'entresol.

Et, aussitôt, le pas majestueux de Nock se fit entendre sur les premières marches de l'escalier tournant; puis le bonhomme Nock parut lui-même, les yeux gros de la douleur, et la conscience de sa dignité.

—*C'hest un ami de Monsir Lemoine!* dit Friedrich à Maurice, *fous étes fus sortir*.

—Qu'y a-t-il pour votre service, Monsieur? demanda Nock en descendant; Monsieur, qui voulait vous parler à M. Lemoine.

—Je voudrais, Monsieur Nock, répondit Maurice, faire une visite à M. Lemoine.

—M. Lemoine sera désolé..... il est à la campagne.

—A la campagne, dans cette saison?

—Il ne tardera pas à rentrer.

—Alors, je reviendrai pas M. Lemoine; mais je serai plus heureux, sans doute, et je présenterai à M. Paul Delmas...... Allons-vous à la même heure que M. Paul Delmas?...... Mieux encore que les coups de la beauté en demoiselle...... je suis un ami, regardez-moi bien. Ne connaissez-vous ce café Valois...

—En effet, Monsieur, je vous reconnais, répondit Nock..... Eh bien! que lui voulez-vous, à mon cher enfant?

—Je veux lui donner, ainsi qu'à vous, des conseils salutaires.... Est-il chez lui ou à la chasse?

—Il est chez lui.

—Soyez assez bon, monsieur Nock, pour me présenter à cet aimable jeune homme; on n'est pas très bien 'ici pour causer secrètement.

—Vous me faites frissonner...... Venez, Monsieur, venez.... Me permettrez-vous d'assister à votre entretien?

—D'un bout à l'autre, brave Nock; ma visite est pour vous comme pour votre ancien lieutenant Delmas.

"Enfin, me voilà dans la bergerie, ajouta Maurice en se parlant tout bas: les moutons n'ont qu'à se bien tenir."

—*Pour sir, ch'afre quant ce monsir-là quelque bard*, marmura Friedrich en voyant disparaître Nock et le chevalier; *mon che n'afre bas de corfelle di tout! Mein Gott, che l'afre quesi.... C'est bien! che gargerai, et che li'ai à monsir Lemoine!* fit le dard, bis dard.

—Qu'est-ce que vous avez donc là à parler tout seul? demanda Mme Kiefer à Friedrich.

—*Bien di tout, Montame*.... *ch'afre ein bêtise* ..... *Mais en fous garterez sur ce*.... *animal que di ce?* se dit le pauvre Friedrich, en se frappant le front d'un grand coup de poing, avant de se mettre à son ouvrage.

A continuer.

A. DE GONDRECOURT.

Souscription de Mme Millet.—Nous appelons l'attention des mères de famille sur l'établissement de Mme Millet, rue St-Pierre, 30, entre Bourbon et Royale. Cet établissement, qu'entourent les plus honorables sympathies, jouit, à plus d'un titre, de la considération publique. Depuis dix-huit ans qu'il existe, cette considération ne lui a jamais fait défaut. Le nombre des élèves de Mme Millet s'est tant considérablement augmenté, la directrice n'est entourée des professeurs de choix dont la méthode assure des progrès incontestables. Les jeunes enfants dont pour Mme Millet l'objet d'une tendre sollicitude, elle a fait construire à son frais un balcon à verandah. C'est là, et non dans une salle fermée, qu'ils étudient sous les yeux d'une institutrice qui leur sert pour ainsi dire une seconde mère.

Décédé hier à 9 heures du matin; PHILIPPE CAMPANEL, à l'âge de 44 ans. Les amis de sa famille ainsi que ceux de ses frères E. et S. Campanel sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le corps est exposé chez son frère S. Campanel, rue Adeline, entre Gravier et Perdido.

Nlle Orléans 28 juin 1858.

Décédé, hier après-midi, à 5 heures, D. E. FARRAR, âgé de 34 ans. Les amis et connaissances des familles Farrar et Coudrain sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, lundi, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son frère, Duverney Farrar, rue Clouet, entre les rues Grands Hommes et Casacalvo.

☞ Les célèbres AMERS du Dr HOSTETTER ont fait autant de bruit qu'aucun autre remède de ce genre des nombreux à guérisons qu'on leur doit. On sait qu'il existe chez beaucoup de personnes un préjugé contre les médicaments patentés, mais cela devrait il vous empêcher d'avoir recours à une préparation comme les AMERS DE HOSTETTER qu'on recommande si fortement? Des juges, des hommes de talent, les emploient dans leurs familles; pourquoi, de le faire-vous pas? Ne permettez pas à vos préjugés de dominer votre raison. Si vous êtes malade essayez-en des bouteilles de ce remède, essayez ces Amers.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

☞ Aux Pharmaciens et au peuple.—Méfiez-vous des imitations de "l'Huile Electrique du Dr De Grath, car nous poursuivrons devant les tribunaux ceux qui vendent une drogue inférieure pour la véritable huile. Les personnes qu'elle a guéris de: rhumatisme, névralgie, hémorroïdes et de rhumatismes; l'Hon. John Williamson, de Huntingdon; l'Hon. E. Killingsworth qui a pu jeter ses béquilles au bout "d'un jour"; plus de 100 citoyens de Philadelphie dont les noms ont figuré dans le Philadelphia Ledger.

Les marchands en gros de Philadelphie s'épargnent par les remèdes imitateurs. A Harrisburg, Mr. John Wyeth, pharmacien bien connu, a fait arrêter un nommé Valentine qui avait essayé d'imiter cet excellent remède.

Bureau principal, No 39, South Eighth Street, Philadelphie. Il n'y a d'huile électrique véritable que l'huile qui est dans des bouteilles sur lesquelles le nom du Dr De Grath se trouve.

A vendre par J. WRIGHT & Co, 151 et 151, rue de Chartres

☞ Un des meilleurs remèdes pour purifier le sang et fortifier le corps, est la LIQUEUR DE McLEAN. Nous savons que c'est la préparation la plus efficace, parce que nous en avons fait l'essai. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

La science médicale.

☞ L'histoire des "AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND," le remède le plus remarquable du jour, le grand nombre de personnes qui, atteintes de la MALADIE DE FOIE, de la DYSPEPSIE et de la FAIBLESSE DES NERFS, leur ont dû leur guérison, en font une des découvertes médicales les plus étonnantes. Les maladies dont ces Amers peuvent triompher sont si nombreuses que presque tous nos amis ont été à même de juger de l'efficacité de la préparation, soit dans leur famille soit parmi leurs connaissances, et ont pu s'assurer que dans la liste des remèdes annoncés il y en a un qui mérite la confiance publique. Il est un fait certain, c'est qu'il existe chez beaucoup de personnes un préjugé contre ce qu'on appelle les médicaments patentés. Mais cela devrait-il vous empêcher d'avoir recours à un remède aussi bien recommandé que les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND? Les médecins les prescrivent; pourquoi ne les prendriez-vous pas? De bons juges, des hommes de talent l'ont admis et l'admettent dans leurs familles. Pourquoi les refuser? Les ministres les plus distingués les prennent, pourquoi ne le feriez-vous pas? Ne permettez pas à votre préjugé de dominer votre raison. Si vous êtes malade, faites l'essai des Amers Allemands.

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr C. M. Jackson, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

Baume Romain

Pour l'inflammation des paupières.

☞ Le paupière est si délicate qu'on peut l'affecter. Lorsque cela arrive, la membrane intérieure s'enflamme rapidement et la paupière semble subir à toutes les horreurs du corps. Des centaines de personnes sont défigurées par la rougeur de leurs yeux et tremblent à l'idée de perdre la vue. Si elles se servaient de ce BAUME, elles seraient soulagées presque immédiatement. Dans tous les cas, le plus tôt le meilleur.

Lisez la lettre suivante:

NEW-YORK, 16 juillet 1856.

A MM. A. B. & D. Sands.

Messieurs—Je souffrais des paupières depuis nombre d'années et j'avais eu recours, presque sans succès, à beaucoup de remèdes. J'achetai de votre BAUME ROMAIN; à quelques semaines et m'en servir d'après la prescription. La première application m'a fait beaucoup de bien, et au bout d'une semaine, l'inflammation avait entièrement disparu.

G. B. WILLIAMS, 308, Broadway.

Prix: 25 cts le bocal.

Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New York.

A vendre également par A. SICKLES & Co, Nos 40 et 42, rue du Canal; J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres; M. KENNEDY, rue de Chartres; P. P. DOCONGE, rue de Chartres; SICKLES & Co, 40 et 42, rue du Canal. Et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille.

L'ANGLAIS, L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND, LE FRANÇAIS,

S'acquièrent d'une manière facile et pratique, à l'établissement de langues, du

PROF. BRETTE,

12, RUE ST-CHARLES.

METHODE FACILE.

[illegible]

pour parler couramment une de ces langues.

N. B.—Il y a des classes particulières en langue, anglais, espagnol, allemand [illegible], de 7 heures du matin jusqu'à 5 heures de l'après-midi.

AU DES PROFESSEURS,

pour le moment libres,

de 7 heures jusqu'à 10 heures du soir.

KOHLSAAT FRERES,

IMPORTATEURS DE

Garnitures de robes et de mantelets, BOUTONS, CHENILLE, *Laines de Berlin et zéphir,* Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.

48, JOHN STREET, NEW-YORK.

$100

POUR apprendre à LIRE, ECRIRE et PARLER le français, l'espagnol, l'allemand ou l'anglais.

$50 pour apprendre à parler l'une de ces langues.

$50 pour un cours de grammaire à l'usage de ceux qui connaissent déjà la langue; avec une école séparée pour la composition, la ponctuation et le style épistolaire.

N. B. Des classes de conversation seront ouvertes lundi, 28 du courant.—Pour les Messieurs, de 7 à 8 heures A. M., au COLLÉGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, rue du Canal, No 166. Il y a un département réservé pour les dames, où leurs heures de leçons sont fixées pour leur convenance.

RUFUS DOLBEAR.

LA RUCHE.

CONFORMÉMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 9me tirage aura lieu le 27 juin. Les billets de ce tirage sont les Nos suivants 5—35—32 et 57 qui ont droit à la répartition des primes de ce mois.

En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubos, trésorier, 160 rue Royale, qui leur en soldera le montant.

M. L. Dubos a droit au 1er certificat.

Le Secrétaire Directeur, L. P. GUSSDEY.

Le 10me tirage aura lieu le 25 juillet prochain.

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre du nord, à vendre par [illegible]

OIGNONS—200 barils oignons, en entrepôt, à vendre par [illegible]

POMMES SÈCHES—300 barils et sacs pommes de terre [illegible]

FIGUES—Quelques barils [illegible]

COWPEAS—200 sacs cowpeas de la Caroline, prunes [illegible]

FEVES—300 barils petites fèves de marine, en entrepôt [illegible]

[illegible] macaronis et vermicelle [illegible]

A. CHOPARD & Co, No 14, rue Poydras

Importation directe de Paris.

LE soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par les navires [illegible] et Golf Stream du Havre:

3000 boîtes pastilles de Guarana de Ooline [illegible]

[illegible list of items]

Parfumerie fine des meilleures maisons de Paris.

Huile de foie de morue de Hogg.

4000 flacons huile de foie de morue de Hogg.

A vendre par EDOUARD GUILLOT, No 148, rue Royale.

A vendre.

UNE belle MULATRESSE âgée de dix huit ans, blanchisseuse et repasseuse de linge, [illegible] couturière, sachant tailler toutes les robes [illegible] Cette négresse est garantie [illegible] d'une probité sans reproches.

S'adresser rue de la Douane No 172.

J. R. DERBY, Courtier

VINS DE BORDEAUX.

1,600 caisses Margaux Medoc;
40 barriques St-Julien;
30 [illegible] Sauternes;
15 quarts G. Jobit & Co, cognac;
5 demi- do Otard Dupuy & Co, cognac;
30 quarts Alexandre Seignette;
20 caisses kirsch. En débarquement du navire Juliette de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 31 Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Laura, venant de Marseille:

300 paniers huile d'olive Plagniol, gdes bouteilles
20 [illegible] vermouth Noilly, Pratt & Co
[illegible]

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée

VIN blanc—30 barils vin blanc [illegible], à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

ARRIVÉ récemment par la Charlotte Reed, de Bordeaux—[illegible] barriques vin rouge: bon ordinaire p. famille. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée

BENVILLE Coton Seed Oil Factory—[illegible] Huile de graine de coton clarifiée. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée

COGNAC—50 quarts Cognac Félix Royer 1850 4me preuve; [illegible] bouteilles Cognac Félix Royer [illegible]. A vendre sous le clef de la douane par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

WHISKY—150 barils vieux Monongahela; 50 do do Rye; 50 do do Bourbon; 200 do extra rectifié. A vendre par X. LAMBERT, 52, Magasine

A VENDRE—3 caisses de 25 paniers chaque, Clos vert Fils, extra, à vendre par X. LAMBERT, 52, rue du Magasin

GENIÈVRE de Hollande—10 pipes diverses marques, à vendre par X. LAMBERT, No 52, rue du Magasin

CHAPEAUX CAMPECHE!

350 balles chapeaux campêche pour nègres, en magasin, et à vendre par A. PEPIN & Co, Maison Rouge, entre les deux marchés

POUR à céder—[illegible], à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

---

ATTENTION.

☞ Les ventes devront avoir lieu aujourd'hui, par le ministère du Shérif, comme suit: 1o—A 10 1/2 heures A. M. sur les lieux, à l'angle des rues Ste Anne et Vieille Levée, Maisons Poutalis, fonds de boutique, marchandises, installations et terme restant du bail du magasin, plusieurs comptes—aussi—un coffre-fort.

2o—A la même heure—Au magasin d'entrepôt du Shérif, rue Jefferson No 23, 2me district, meubles, etc.

3o—A 5 heures P. M., sur les lieux, le terme restant du bail de la maison de la maison située rue Ste Anne, No 34, 2me district.

4o—A midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, l'ancien Exercice—Maison à quatre étages, rue St Charles No 97, 1er district—Propriété de valeur assise vis-à-vis le canal de Gravier et au Chemin de la Félicité.

Pour les conditions et plus amples détails, voir aux avis.

Leçons particulières.

UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de Mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z, boîte No 52, bureau de la Poste.

POMMES DE TERRE—350 barils pommes de terre nouvelles, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas.

OIGNONS—200 barils et sacs oignons nouveaux en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FEVES—300 barils petites fèves blanches de marine, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY & BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—600 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POMMES SÈCHES—300 barils pommes de terre du Nord et de l'Ouest, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POIS fendus—2.0 barillets pois verts et jaunes, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

ORGE perlée—100 barillets d'orge fraîche, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

SEL—[illegible] sacs sel fin et gros sel, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Juniata de Bordeaux. 100 caisses vin rouge Château Bélair. 100 do do [illegible] Sauternes. 20 barriques vin rouge St Julien. 5 quarts } cognac St-Girod fine Champagne. 14 octaves } A vendre par J VIGNOLA Jr, 20 rue Conti

EN magasin et à vendre par les consignataires 100 caisses divers à l'eau-de-vie. 100 do fraises au jus. 50 do cerises à l'eau-de-vie. 300 do absinthe E. Pernod, C. Lecoultre etCo. 25 do kirsch [illegible]. 25 do liqueurs assorties, Chauvet et Dolmas. 100 do vermouth de Turin, qualité supérieure. 20 do de 15 et 24 pochons prunes. A vendre par J. VIGNOLA Jr, 20 rue Conti

EN débarquement du navire Leona de Marseille—600 paniers huile d'olive Plagniol et Bonnepappe. 200 caisses raisins de Castille. 40 barriques vin Bergerac. 100 caisses vermouth Noilly Prat et Co. 100 do vin muscat. 150 do sardines assorties. 10 do olives farcies. 10 do anchois à l'huile. 10 do anchois salés. A vendre par VIGNOLA, Jr, 20, rue Conti

Champagne! Champagne!

100 paniers champagne, Heidsieck.
50 do do Eudrich & Co.
100 do do Laferrière.

A vendre par VIGNOLA, Jr, 20, rue Conti

EN débarquement du navire Leona, de Marseille: 600 paniers huile Plagniol, grandes et petites bouteilles; 100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co; 200 do vin muscat de Marseille; 50 barriques vin rouge de Bergerac. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Quebec, de Gênes—200 paniers huile d'olive Baccigalupi; 100 caisses macaroni et vermicelle; 500 caisses fromage de Parmesan. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

MACARONI, etc—300 caisses macaroni; 200 caisses vermicelle; 200 do [illegible]. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

DIVERS—200 caisses cerises à l'eau-de-vie; 100 do vermouth de Frontignan; [illegible]; 150 do absinthe Suisse E Pernod; 100 do [illegible] C. F. Berger; 500 paniers champagne Heidsieck Piper; 100 do Laferrière; 25 do [illegible] de Zara. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

[illegible] 10 barils graines de moutarde; 10 [illegible] liqueur; 50 paniers huile d'olive [illegible]; 50 caisses vin blanc; 100 [illegible]; 50 caisses sirop de [illegible]; 100 barils [illegible] de Smyrne. LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

DAVALOIS—200 douzaines chapeaux d'hommes; 100 caisses vin muscat; 50 caisses sardines à l'huile; 50 do vermouth en 1/2 bouteilles; 20 do [illegible] de Catalogne; 25 do [illegible]; 10 pipes genièvre de Hollande; 50 paniers vin de champagne en 1/2 bout. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

Bocaux à fruits.

Hermétiques avec fermeture patente,

Patente de Potter et Bodine.

POUR conserver les fruits, les légumes, etc, à vendre par JOHN GAUCHE, Seul agent, 114 et 116, rue de Chartres.

A vendre.

UN nègre créole, âgé d'environ 30 ans, bon charpentier, tonnelier, jardinier et cocher; une négresse de champs, deux femmes de chambre, aux travaux d'une habitation.

S'adresser au No 60½ Passage de la Bourse.

HOTEL LIGIER,

NEW YORK,

Tenu par AUGUSTE LIGIER.

76, Franklin Street, près de Broadway.

CET ÉTABLISSEMENT, qui a été entièrement restauré, est situé au centre des affaires et des Théâtres, à proximité du théâtre de la Cité, de Niblo. On y trouve une table d'hôte et de la cuisine française. [illegible] Les voyageurs y trouveront [illegible] on y parle français, anglais et espagnol.

EN magasin et à vendre par les consignataires—300 barriques vin de Château Fruitier [illegible]; 20 barriques vin St-Vincent vieux; 10 [illegible]; 5 grands caisses champagne à jouer; 10 boîtes bonbons pastilles de 15 milliers chaque; 5 do do à désagrafer [illegible]; 5 demi pipes [illegible]; 200 rames papier à cigarettes; 300 jarres d'huile d'olive; 20 safran. PABLO GELPI & Co, 122, Vieille-Levée

TREASURY NOTES.

A vendre par V. & E. MASSMAN, 20 rue St-Louis

DÉPOSÉ au bureau [illegible] R. A. Prévost, notaire [illegible], le 26 mai 1858, et déposé au bureau de O. [illegible], notaire en cette ville, le 16 juin 1858, toutes les personnes s'y trouvant intéressées par M. Alexis Richard, de Paris, sont révoquées.

JEANNET, QUENTIER & Co.

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la T. . Ill. . Grande Loge de l'Etat de la Louisiane,

Il y a des réunions tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les Moines et St. Philippe.

Les frères visiteurs sont fraternellement invités

J. F. FONDAR, secrétaire

SANGSUES! SANGSUES!

Nouvellement arrivées.

25,000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba, et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOURAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.

☞ Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne.

BAPTISTE LOURAT.

A. . O. . G. . F. .

Logia Liberal No 5.

Se suplica á todos los hermanos de esta respetable Logia se sirvan asistir á la sesion que ha de tener lugar el dia 29 del corriente, á las siete y media en punto de la tarde, para tratar de asuntos interesantes, como tambien para elegir los oficiales que la han de regir en el trimestre proximo.

Nueva Orleans, 26 junio 1858.

Por orden del Ven. G.

VICENTE D. FERNANDEZ, Secretario de M.

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un salon de GLACES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toute variété ainsi que des Sorbets, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Dîners, Suppers, Noces, etc.

F. LEFEVRE, Encoignure Canal et Carondelet, et Encoignure Royale et St Pierre

Eau dentifrice de grandeur, ...

A VENDRE,

CODDE.

KEROSÉLINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de couleurs de velours et de drap. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.

AUSSI:

KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour brûler les meilleurs à cendre.

R. NAUTRE & CO, Agents.

Avis aux dames sur lacés.

DE bons ouvriers doreurs trouveront de l'emploi, au Bayou, 51, entre Bienville et Dumaine, chez J. G. Dupuy.—On s'adressera immédiatement au bureau.

G. DUPUY.

CHEVAL PERDU.

DISPARU du clos le samedi, dimanche dernier, 24 du courant, un cheval alezan, ayant une grande étoile au front, les deux pieds de derrière et un pied de devant blancs, une queue courte. Il n'a pas d'autres marques apparentes. La personne qui le fera retrouver recevra une récompense libérale. S'adresser à POCHE BRUGNIOL, Louisiana Avenue, à l'ilet de Patch Landing

CAFE—[illegible] petit lot de café, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par CABALLERO & RASUALDO, 26 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

---

SOURCES DE BLADON ET DE CULLUM.

Arrangements pour l'été.

Paquebot régulier hebdomadaire pour les sources de Bladon et de Cullum, pour Demopolis, Warsaw et Demopolis—Le magnifique bateau à vapeur JEANNETTE, tirant 4 pieds d'eau, capitaine S. G. Stone, partira de Mobile tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Demopolis, les sources de Bladon et de Cullum, pour Warsaw, Gainesville, etc.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à COX, BRAINARD & Co, encoignure des rues Front et Conti, Mobile, ou à JOHN E. HYDE & Co, 66 rue Poydras

Notre ancien local.

LE MAGASIN D'HABILLEMENTS

—DE—

ALFRED MUNROE & Co.,

34, rue du Magazin,

REÇOIT, par chaque steamer de New-York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de

VETEMENTS DU DERNIER GENRE

Pour hommes et enfants.

—Egalement—

LINGE DE PEAU

Et autres articles de toilette.

Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, etc.

Gilets de dessous de sauvetage.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article auxiliaire. Les désastres qui viennent d'avoir lieu devront convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co, 34, rue des Magasins, coin Gravier

Changement de magasin! Changement de magasin!

GRAND STOCK.

GRANDE VENTE POUR LA CLOTURE, DE

MARCHANDISES SÈCHES.

DÉMÉNAGEMENT.

$50,000 A ÊTRE VENDU IMMÉDIATEMENT.

Nous offrons en ce moment, pour clôre, tout notre stock de

Marchandises sèches,

importées récemment. Toutes ces marchandises seront vendues avant notre déménagement,

Au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant,

SOIRIES VELOURS, BAREGES, MANTELETS, POINTES EN DENTELLE, GRENADINES, TISSUS, ORGANDIS, JACONAS, ARTICLES SUISSES, MOUSSELINE BROCHÉE, RIDEAUX EN DENTELLE ET MOUSSELINE, DENTELLES FIL ET VALENCIENNES, BRODERIES, BONNETERIE, GANTS, TOILE A DRAPS, A CHEMISES, DIAPRÉ, DAMAS, LINGE DE TABLE, TOILE POUR TAIES D'OREILLER, LONGCLOTHS ANGLAIS, EVENTAILS, PARASOLS MARQUISE, ARTICLES DU PAYS, DITO MENAGE, ET

Marchandises d'habitation

de toutes espèces, et un stock parfaitement assorti, de

MARCHANDISES SÈCHES,

qui doivent être vendues immédiatement

AVANT LE DEMENAGEMENT.

250 pièces LINONS 4/4 imprimés, nouveau genre, bon teint, à 10 cts.
100 ROBES BAREGES à volants, à $3 et 5.
300 pièces BONNET 12½ à 25 cts.
100 pièces CALICO FRANÇAIS, à 12½ cts.

GANTS DE PEAU DE CHEVREAU, blancs, clairs, noirs, fabrique Jouvin, à 50 cts.

GANTS d'hommes, fabrique Jouvin, à 75 cts.

2000 douzaines BONNETERIE anglaise et allemande.

Bas de soie blanche et noire.

200 douzaines CORSETS FRANÇAIS, dix différents genres.

100 pièces LINON NOIR uni, superbe, à 12½ cts.
100 pièces GINGHAM MANCHESTER anglais, à 12½ cents;

Et d'innombrables marchandises sèches dans la même proportion.

M. R. HAGGERTY & BRO, importateurs, No 105, rue du Canal, Nos 8 et 12, rue Royale

JUPONS MALAKOFF.

Reçu par les derniers arrivages du Havre, un très joli assortiment de

Jupons français.

RUBANS, BRACELETS, MITAINES EN FILETS, EVENTAILS, &c. &c.

F. Rimattino & Co

IMPORTATEURS,

88, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

Cigares de la Havane.

AUX AMATEURS DES VÉRITABLES CIGARES DE LA HAVANE.

CONSTAMMENT en magasin, un assortiment spécial et de choix de marques bien connues, telles que Figaro, Pressava, La Vera de la Intelligencia, H. Dorts, Cabanas, Londres, Cilindrados, Regalia Britanica, Flor fina, Seventa, Vinueras, Londres de Corte, Opera, Conchas, Regalia Frioneda, Conservantes, etc., etc. A vendre par L. P. RIVAS, 83, rue St Charles, au 1er

LA FIN.

Dernière occasion pour acheter

DES Jaconas, Organdis, Barèges unis, Barèges à volants, Robes à volants, Robes à quilles de toute sorte d'étoffe, à moitié prix du coût d'importation.

Paletots en toile noir, véritable et couture, au prix coûtant de France

Corsets Marquise, en tout cas, dernier genre et à bas prix.

Assortiment complet d'articles de ménage, chez LAZARRE & LEVASSEUR, 6 et 10, rue de Chartres, près Canal.

Reçu aujourd'hui un petit lot de jupons en crin de 20 cts pièce.

Magasin de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans,

ET

136, *rue des Remparts (autrefois Cirque).*

Marchandises sèches à bon marché!

5000 yards toile fine en campagne, à 20 cts la yarde;
200 do do à 25 et 25 cts la yarde;
1000 douzaines mouchoirs fil, à 4 ½ la douzaine.

Aussi:

500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.

Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noires de Chantilly.

Robes de soie [illegible] à bon marché,

Nattes de Chine à 25 cts la yarde

REÇU par le navire Meteran, arrivé de New-York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles, à vendre par J. N. CURIEN, 32 rue Toulouse.

COWPEAS—300 sacs véritables Cowpeas de la Caroline, pour planter, en débarquement du navire Thomas Dennison, arrivé de Charleston, à vendre, en gros et en détail, par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

Avis aux Dames.

MLLE EUDOXIE GUILLOPÉ,

Rue Bourbon, 190, entre St Pierre et Orléans,

Prévient les Dames qu'elle vient d'ouvrir un magasin de modes où elle confectionne toute espèce de chapeaux, Mantelets et Lingerie. Elle tient un grand choix de parures de bal et de mariage; elle reçoit par chaque steamer les dernières modes de Paris, Rubans et Chapeaux de Paris.—Nettoyage de chapeaux.

AVIS.

Aux Médecins et aux propriétaires d'esclaves.

HOPITAL DE VILLE.

(exclusivement pour la piocte),

Tenu par le

Dr G. ANFOUX,

Rue des Champs-Elysées,

entre les rues Josephine et Prosperite, Troisième District, Nlle-Orléans.

Bottes à conserver les fruits.

Rue Condé

A VENDRE.

BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par R. NAUTRE & Co, 25 rue Condé.

JULES GOUGUET.

Médecin de la Faculté de Montpellier

(FRANCE,)

Après 23 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence

Encoignure St. Philippe et Remparts Nouvelle Orléans.

Magnétisme,

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,

RUE BOURBON, 331.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRAITEMENT pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS [illegible].

Les maladies nerveuses, l'épilepsie [illegible], opère en [illegible].

Il est péniblé de ne pouvoir donner de la publicité à [illegible] que Mme Alluard a obtenues; mais, en la nature de certaines maladies [illegible] et la discrétion, on [illegible]. Un fait est avéré, c'est que la Providence a doté Mme Alluard d'une [illegible] qu'elle peut apporter un soulagement [illegible].

Mme Alluard reçoit tous les jours.

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille-Levée,

NLLE ORLÉANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail,

De papiers peints français et américains, BORDURES, cotes—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié.

TABAC.

LA BELLE CREOLE—16 et 8 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (16 et 8 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Vve HEBERT & Co, 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Reçu par le Cahawba—

Proudhon—De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise, 3 volumes;

Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie; do do des Sciences et des Arts;

Lamennais—Les Evangiles;

do —Œuvres Posthumes;

Bossuet—Œuvres complètes;

La Fédora devant la [illegible];

Cavier—Vérités de la religion;

Pellisson—Le [illegible] marche;

V. Foucher—Commentaires sur le Code de Justice Militaire.

Mythologie Pittoresque Illustrée;

do de la Jeunesse, illustrée

Littérature légère et nouveautés

Chansons de Pierre Dupont,

Xavier de Montépin—Les Chevaliers du Lansquenet;

do —Pivoine et Mignonne;

Les Trappeurs de l'Arkansas;

Le Roi Couronné—l'Amour comme il est—Manuel Historique, Social et Politique à l'usage des ouvriers.

Tous les ouvrages de Paul de Kock et de Dumas fils.

Brochures diverses:

Biographies,—Portraits politiques, etc.

Abonnements divers (mai).

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite pour nuire notre maison a démontré que nos Loteries sont tirées franchement, que les lots sont ponctuellement payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

CLASSE 22—Pour être tirée SAMEDI, 3 juillet 1858.
CLASSE 23—Pour être tirée SAMEDI, 10 juillet 1858.
CLASSE 24—Pour être tirée SAMEDI, 17 juillet 1858.
CLASSE 25—Pour être tirée SAMEDI, 24 juillet 1858.
CLASSE 26—Pour être tirée SAMEDI 31 juillet 1858.

Sur le plan de numéros simples.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

☞ Plus d'un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

POUR ÊTRE TIRÉS

Tous les Samedis, dans le mois de Juillet.

1	Lot de	$70,000	est	....	70,000
1	do	30,000	do	....	30,000
1	do	10,000	do	....	10,000
1	do	5,000	do	....	5,000
1	do	4,000	do	....	4,000
1	do	3,000	do	....	3,000
1	do	1,500	do	....	1,500
4	do	1,000	do	....	4,000
4	do	750	do	....	3,000
4	do	500	do	....	2,000
4	do	400	do	....	1,600
4	do	300	do	....	1,200
50	do	[illegible]	do	....	2,400
50	do	[illegible]	do	....	10,000
100	do	[illegible]	do	....	15,000
100	do	[illegible]	do	....	12,000
230	do	[illegible]	do	....	23,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400, approx. de $70,000	sont	....	1,600
4	do	300	do	30,000	1,200
4	do	250	do	10,000	1,000
4	do	125	do	5,000	500
4	do	100	do	4,000	400
4	do	75	do	3,000	300
4	do	50	do	1,500	200
5,000	do	20	sont	....	[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant à ceux des billets imprimés sur séparés morceaux de papier, sont [illegible] tubes et placés dans une roue.

Les premiers 287 lots, imprimés [illegible] la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et au même temps un de l'autre roue. Le numéro et le lot tirés sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot au regard du numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précédent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551 et 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagnera le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite, jusqu'au 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... $80
do do de 10 quarts [illegible] billets..... 40
do do de 10 quarts de billet..... 20
do do de 10 huitièmes de billet..... 10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

La liste des numéros gagnants [illegible] adressée par chaque adresse immédiatement [illegible] le tirage.

[illegible] de tous les lots dans les journaux [illegible] leurs lettres, ou gagner [illegible] à leur adresse, et le comté et l'Etat qu'ils habitent.

[illegible] particulièrement des lettres [illegible] par la poste au nom du département, à leur risque.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Les ordres de billets ou de certificats [illegible] doivent être adressés à SAMUEL SWAN & Co, Boîte 36, poste de la Nlle-Orléans ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géorgie.

La tombola du Dr Esquerré

EN RETRAITE.

LE Dr Esquerré, dont la santé est devenue chancelante à la Nouvelle Orléans, avait, en vue d'un déplacement, promis qu'une loterie allait le meilleur moyen de se défaire de ce qu'il possède.

Il vient de s'apercevoir que les Tombolas avaient cessé d'être possibles. Aussi y a-t-il renoncé, et le public est prévenu que les propriétés et valeurs mobilières vont désormais à vendre à des conditions libérales.

Voir M. F. Bosny, notaire, pour le plan de la maison du Dr Esquerré pour les conditions.

Demande de nègres.

ON demande immédiatement de 40 à 50 nègres pour travailler sur une habitation sucrière, où l'on aura bien soin d'eux. S'adresser à DARBY & TREMOULET, No 24, rue Bienville

LAIT ANTÉPHÉLIQUE

La seule cosmétique dont les effets soient reconnus. Il rend la peau fraîche, transparente, et enlève toutes les taches, efflorescences, au teint par le seul et véritable LAIT ANTÉPHÉLIQUE de chez Mme Henriques.

AVIS.

On a annoncé par l'Abeille [illegible] comme ayant la propriété [illegible] les seuls véritables [illegible] LAIT ANTÉPHÉLIQUE [illegible] Le véritable ne se vend [illegible]

F. F. HENRIQUES, ED. GUILLOT, 149, rue Royale; J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue Chartres

New Eagle bonded Warehouse

A VENDRE,

POUR CAUSE DE LIQUIDATION,

CETTE magnifique propriété située rue de la Levée, entre les rues Custom-house et Bienville. [illegible] sous le nom de New Eagle U. S. Bonded Warehouse, mesurant 143 pieds 2 pouces de face à la rue de la Levée, sur 149 pieds de profondeur.

Cette propriété est louée à bail pour un terme expirant le 1er mars 1860, à raison de $5000 par an, payables tous les mois [illegible], en billets escomptés au comptant [illegible].

Pour les conditions, s'adresser à TOURNE & THOMAS, encanteur, No 56, rue Bienville.

☞ Note.—S'il ne se vend [illegible] juillet prochain, ladite propriété n'est pas vendue à l'amiable, elle sera offerte à l'encan ce jour à midi, à l'Arcade de Banks.

Amer toni-aromatique.

Cordial des dames et stomachique.

CE cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont exposé l'inconvénient du mélange à faire avec des amers qui ne peuvent se prendre purs. La porte de ce remède est ainsi à la main les accessoires nécessaires, et aussi facile de s'y entendre chez le pharmacien.

Ces qualités bien fondées, m'ont fait reconnaître la vérité de ce qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé si bienfaisant aussi-et préparé à prendre par précédence dans toute dans tous les cas de débilité générale et des organes malades et en fait [illegible]. Il est excellent dans les affections nerveuses, et préserve de la gastrite, maladie; il réchauffe l'appétit, restaure le système général, et en le temps rappelle les bonnes couleurs pendant les chaleurs de l'été.

Le cordial possède la propriété non-seulement d'ouvrir l'appétit, mais d'être comme digestif, et la que le dîner est meilleur, et qu'il exerce aucune sorte de contrariété [illegible]. Il est utile la la vie sédentaire [illegible].

Les personnes qui en prennent [illegible] des gens délicats trouveront que [illegible] ou pour le lunch, les dames et les personnes qui aiment à prendre la liqueur la plus douce que le cordial [illegible].

Les personnes les plus délicates depuis les enfants jusqu'aux vieillards des deux sexes, peuvent en faire usage sans le moindre inconvénient.

Une direction sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois.

A. A. PEYCHAUD, No 1 8, rue Royale

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St-Ferdinand, à deux îlets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau; écurie pour sept vaches, plusieurs autres dépendances.—A vendre, quatre vaches anglaises ensemble.—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait se placerait bien [illegible]. S'adresser sur les lieux de 5 à 6 heures de l'après-midi.

CIGARES de la Havane—160,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Esperanza, Ozanes, Washington, El Sol, Españolas, Cervantes, Ecossas, Flanrosa, etc. etc., à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Españolas et Distinguidas, à vendre par MORENO FRERES, 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clôre des consignations, par MORENO FRERES, 34 Vieille Levée

OUVRAGES en coquillages—16 caisses jolis objets en coquillages, tels que paniers, couronnes, etc., à vendre par MORENO FRERES, 34 rue Vieille Levée

EMBALLAGE! Demandé par MORENO FRERES, 34 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Juniata de Bordeaux: 50 barriques de vin pour famille [illegible]

[illegible] AVIS [illegible]

LES bureaux de la Compagnie [illegible] Sud ont été transportés [illegible]

EN débarquement du navire [illegible] de Bordeaux: 100 barriques vin rouge [illegible]; 40 do do [illegible]; 20 do do [illegible]. A vendre par [illegible]

A VENDRE en débarquement, arrivé de Bordeaux: [illegible] barriques vin rouge [illegible]; 70 do do Côtes [illegible]; 70 do do St-Julien; 200 caisses vin rouge Pomerol [illegible]. J. N. CURIEN, [illegible]

CHAMPAGNE—[illegible] paniers champagne de différentes marques à vendre [illegible] BERNARD [illegible]